
Les larmes de Sainte Monique

Au pied de Carthage,
Des vieux temps l'orgueil,
Quelle est sur la plage
Cette femme en deuil ?

Ah ! c'est une mère !
Et son long regard
Suit, sur l'onde amère,
Un vaisseau qui part.

Mères, de Monique,
Comprenez le sort,
Quand d'un fils unique
Vous pleurez la mort.

Tu veux te soustraire,
Coupable Augustin,
A ce cœur de mère ;
Tu veux... c'est en vain.

Et, dans sa détresse,
Monique au Dieu bon
Disait la tristesse
De son abandon.

Trêve à tes alarmes :
Il va revenir ;
Fils de tant de larmes,
Il ne peut périr.

Aujourd'hui rebelle,
Il sera demain,
L'apôtre fidèle
De l'amour divin.

L'ardente jeunesse,
Recourant à Lui,
Contre sa faiblesse
Aura son appui.

Sa douce mémoire,
Du pauvre pécheur
Qui lit son histoire,
Touchera le cœur.

Et plus d'une mère
De son Augustin
Aussi voudra faire
A son tour un saint.
